

À la découverte du Sentier Nature du 16^e

ENTRE
20 ET 50

visiteurs par jour
seulement

1 KM

entre l'ancienne gare de
la porte d'Auteuil et les
jardins du Ranelagh

250
MÈTRES

d'espace canin

LAND ART

Dans le cadre de ce chantier d'insertion, des créations d'œuvres de land art sont mises en place par Alexis et son équipe. « Il y a quelques mois, avec le concours du sculpteur sur bois "Marchand de rien", on a taillé un petit train dans un tronc d'arbre servant d'assise à un banc, qui a hélas été dégradé. On le répare avant de le remettre en place en même temps que quatre autres œuvres naturelles, deux troncs d'arbres de noyer d'Amérique et deux souches d'arbres qu'on a séchées, gravées et vernies. »

Cette ancienne portion de la Petite Ceinture est devenue un lieu de refuge pour la biodiversité sauvage et un corridor écologique permettant la circulation des espèces. Mais c'est aussi un lieu de promenade pour les riverains. Reportage avec Alexis Treboit, encadrant technique de l'association Espaces en charge du Sentier Nature.

Ancienne ligne de chemin de fer circulaire, la Petite Ceinture a transporté des voyageurs jusqu'en 1934 et des marchandises jusqu'au début des années 1990. Dans le 16^e, les trains ont cessé de circuler en 1987 sur la portion reliant la porte d'Auteuil à La Muette et la voie a été défermée en 1995. Entre 1997 et 2004, l'association Espaces a remis en état la promenade, rebaptisée « Sentier Nature », une mosaïque de paysages à la végétation variée (plantes grimpantes, arbres, arbustes, herbacées) accueillant de nombreuses espèces d'oiseaux, insectes et papillons. Depuis 2004, le site est ouvert

au public par la ville et Espaces s'en occupe à nouveau depuis 2007.

Jardinier paysagiste, Alexis encadre un chantier d'insertion intervenant notamment sur la Petite Ceinture du 16^e et du 17^e. Sa mission est de former des personnes en difficulté le temps d'un contrat à durée déterminée en insertion, pour les aider à trouver ensuite un emploi ou une formation plus qualifiante. Ce vendredi après-midi, en bas de l'escalier du 75 boulevard de Montmorency, il est occupé à mettre son harnais avec quatre de ses gars pour nettoyer un talus en hauteur et abattre un

arbre mort. Six autres salariés sont répartis en deux équipes le long du sentier, pour arroser les plantations et nettoyer des déchets du site. Ici passent des riverains, des curieux, des touristes.

Sur cette partie sud, côté porte d'Auteuil, se côtoient un hôtel à insectes, un gîte à hérissons et une végétation à l'état sauvage, notamment composée de maceron, *Smyrniolum olusatrum*, une plante endémique du Sentier Nature (voir encadré). « Nous n'y faisons strictement aucune intervention, sauf au mois d'août, lorsqu'on collecte à la main les graines de maceron fleur par



© D.R.

fleur, qu'on trie et qu'on resème à la volée, car le maceron a besoin de vent pour que les graines se décrochent. » À côté, un jardin partagé va être ouvert et géré par l'association Horizon Verdre.

Le Sentier Nature est un autre type d'espace vert que les parcs et jardins de la ville : c'est une promenade semée de nichoirs à oiseaux, d'hôtels à insectes et de plantes protégées. Des panneaux pédagogiques ont été mis en place par l'association Espaces, pour expliquer au public les aménagements du site et sensibiliser à la protection de la nature urbaine.

« On préserve la plus grande biodiversité possible, explique Alexis, car c'est la carte d'identité de ce site ». Des ronciers servent

à protéger la nidification des coccinelles, des tas de feuilles ou de bois accueillent les insectes xylophages, des nichoirs servent à la reproduction des oiseaux. La majorité des plantes, assez jeunes, se sont développées depuis quelques dizaines d'années quand le site était à l'abandon. On y retrouve certaines espèces assez communes à Paris, les ronces, érables, frênes, bouleaux, les chélidonies (ou herbes aux verrues) ou les carottes sauvage.

Baucoup d'oiseaux et de petits rongeurs investissent aussi cet espace protégé, comme les rats et mulots, mais aussi des chiens contre la présence desquels Alexis et son équipe essaient de lutter, d'où l'ouverture d'un espace canin au nord de la promenade. « Le chien est un prédateur de



© D.R.

beaucoup des espèces qu'on protège sur le Sentier Nature, comme le geai qui vient nidifier ici. »

Avec une quarantaine de personnes par jour, le Sentier Nature attire beaucoup moins de monde que la promenade du 15^e qui compte 1 000 à 2 000 visiteurs quotidiens. Rien d'étonnant pour Alexis, vu que le site n'a que deux entrées et qu'il est encaissé derrière les immeubles. Cette tranchée de verdure dérobée aux regards, nul doute qu'elle aurait enchanté Rousseau, qui passa la fin de sa vie à arpenter les faubourgs de Paris en herborisant, comme en témoignent ses *Rêveries du promeneur solitaire*.

Deux visites du site seront proposées par Stéphanie Lucas les 25 et 26 mai.



© D.R.

Le maceron, plante miracle

Dans les années 1830, le maceron fut cultivé dans les jardins autour du Sentier Nature actuel, dont quelques graines se sont développées plus tard à l'état sauvage. « C'est une plante qui a une culture et une histoire extraordinaires, s'enthousiasme Alexis. Ses graines étaient déjà une épice de valeur, échangée autour de la Méditerranée 2000 ans avant J.-C. Ses feuilles, ses racines, la jeune pousse, les fleurs, les bourgeons se consomment à plusieurs périodes de l'année. Sa tige est cuisinée comme la rhubarbe, et plus tard on cueille les grandes feuilles qu'on fait cuire comme des épinards. On utilise sa tige sèche très friable comme matière sèche et on récolte la racine qu'on cuisine comme un topinambour ou un panais. Elle est aussi médicinale et les insectes pollinisateurs la butinent. »